

Si longtemps je t'ai cherché

Si longtemps je t'ai cherché,
Visage si longtemps désiré,
Contrée lointaine dont les sages avaient parlé,
Pays que l'homme un jour découvre
Sans jamais l'avoir quitté.

L'homme est fait pour l'infini
Mais l'ombre de l'exil le séduit :
Comme la mer emprunte au ciel tous ses reflets,
Le monde emprunte à ta lumière
La beauté qui le revêt.

Quel passage ouvriras-tu
Si l'homme en ses désirs s'est perdu ?
Quand son regard n'attend plus rien que d'autres nuits,
Tu fais entendre ta parole
Pour qu'en elle il se confie.

Elle était tout près de moi,
Guidant vers tes lointains tous mes pas :
Au cœur de l'homme la genèse se poursuit,
C'est là que mène le voyage,
Que commence ton pays.

CFC (f. David)
1990